

DOCTEUR MARTO & FRÈRES

ÇA Y EST : par deux trous dans le cercueil ils descendent le corps de la mère directement dans le congélateur. Le mari et son frère de 14 ans enfant de chœur sont arrivés par surprise la nuit à l'Hôpital ; ils ont atteint le corps dans la chambre froide, lui ont administré des piqûres d'antigel par voie intramusculaire, l'ont enlevé : une ambulance les attendait. Puis, dès la maison de la Plaza Constitución, ils ont mis l'épouse dans le cercueil avec de la neige carbonique et ensuite ils l'enveloppent dans du papier cellophane pour la mettre dans le congélateur. Ils font partie de la secte Orphiste.

Elle est passée des communs à la crypte, la grotte, la crupta, la crotte qui a été creusée dans sa voûte pour pouvoir ouvrir le couvercle.

Le Docteur garde sa femme cryogénisée avec lui, parce qu'elle n'a pas voulu d'enfant, comme un espoir lointain, et, enfermé dans cette crypte, il passe son temps à se projeter sans cesse d'anciens films de sa vie en 9,5 mm noirs et blancs, au-dessus du bourdonnement du corps mort. Monica était la sœur de Monique, de la Folie-Méricourt, musicienne accomplie comme elle. Il est né en 48. En 84, il était persuadé que le monde allait se retourner, il pensait qu'on allait rentrer dans le *Siècle d'Or et l'Ère d'Orphée*, et pour rentrer dans ce Siècle d'Or, il lui fallait absolument cryogéniser son épouse et tous les êtres chers de sa famille.

Ensuite toutes les personnes mortes de la Tribu de Prosper et des Frères Naskonchass lui ont été fournies par les Docteurs Civière, Decaisse et Dufourgon sis place de La Monnaie, les plus mauvais de Bordeaux. Comme ils s'occupaient beaucoup de ceux-là, tous en sont morts assez rapidement. Quant au Docteur Pantoja, il se chargeait de l'export des corps.

À présent, au centre de la crypte, le gros congélateur est celui de Roméo

et Juliette, puis vient celui des amants Colomb et Souley, de Bordeaux, et ensuite toute la liste des cadavres du Docteur ; ça fait un bruit d'Enfer !

*

Le congélateur shakespearien au centre, doré, avec les deux corps à l'intérieur, orné de rossignols et d'alouettes pris dans des cordes de lierre et des fleurs d'absinthe, est toutefois le plus discret : à peine une vibration flûtée ; le seul électricien à savoir réparer les embellages des groupes électrogènes des Morts est venu de France, de Limoges : il n'avait pas le choix (le père de ce dernier était né à Limoges, suicidé à Aubusson, et agonisant à Clermont-Ferrand : retour au volcan grisâtre de bourrelet spumeux), et ce bruit perpétuel ne le gêne pas : "c'est toujours moins pire que la pluie en novembre, là-bas !"

Une chaîne avec des sceaux de cire rouge entoure le congélateur des P. M. Par un trou dans le mur, les fantômes des touristes japonais (toujours très excités par les visites), venus en car et conduits par un restaurateur de Buenos Aires mort aussi, peuvent passer la tête et photographier le congélateur.

"Et Maintenant *showtime* ! Mesdames, messieurs. *Good evening, ladies & gentlemen*, le médecin le PLUS fabuleux du monde, *the most fabulous in the WORLD...* présente... *presents...* La Femme Congelée ! On l'applaudit très fort ! Tatatata tatata, tatatata tatata et zimzoum..." (Serge, l'Historien du Cirque, dans son squelette à paillettes du Malecón).

Là on voit cette sorte de grand Vautour Velaire se déplier et venir saluer la salle. L'un des fantômes japonais : il n'a plus d'appareil photo, mais il le reproduit en imitant le bruit du rideau de l'obturateur avec la bouche : "Zim ! Zlatch ! Floutch !" et les éclairs du flash avec les yeux. On lui pose la question pour savoir si c'est un procédé de conservation intéressant. "Vouii szje dirè saï un' sort' de kadavr', j'aim' beukou ahh ! terrin' schai biain ! trépeucochon voyè trépeucochon wououiii chénouui pakom chévou gran'tradischion paté terrin' djibièè d'frèr' ou alor' aouun bich ! dwouiii nechpa bichch... hum ! nous èm' beukou stand-by cadavr' alor wououiii nechpa ? mangè terrin' schai biain ! pakom nechpa ? enchuit fôdrè touchsh défil'mang rapid' wououiii nechpa ? è retour arrrière auschi nechpa ?"

"Chacun le droit de voir sa mort à sa façon." dit le maçon employé à la

crypte qui a déjà vu des cadavres d'artistes manger des fœtus morts.

Pas de dialogue possible, toutefois (mais on y travaille), entre les cadavres fixes et les fantômes flottants ; c'est du domaine du rapport impossible entre solide et gazeux ; les vivants font partie, dans la trilogie, du liquide.

Un autre congélateur à droite contient tous les produits injectables ; il y a également un prie-Dieu. Et à gauche de la porte, dans deux cadres noirs, d'une part un texte avec le protocole scientifique d'hibernation de Monica, de l'autre "En cas de disparition physique, je sollicite de la Préfecture de Buenos Aires le droit d'être congelé avec ma compagne et disposés tous deux dans la voiture de Memo, après que Monsieur le Maire ait bien voulu le prévenir au numéro que je lui ai confié. Fait le 22 octobre 1984 à Buenos Aires. Pedro Marto."

*

Il a le visage penché dans la crypte glacée vers la droite, tirant en une seule grimace le nez vers sa gauche à lui et la pliure du milieu au-dessous de l'article du journaliste Savastano. Il surveille sa belle au bois de marbre dormant dans son bloc de glace cerné par cinq enceintes successives avec alarme télécommandée internationale à portée de 50 kilomètres ; c'est un médecin osseux aux traits crispés, vieille écharpe autour du cou ; seul il se projette des anciens formats 9, 5 mm noirs confits sur le fond d'Orphée, chantonne :

"Je tremble..."

Je frissonne..."

Poète cartographique de jungles, par le cinéma, il descend aux Enfers pour atteindre au public de l'Ombre, se déshabiller exhibitionnistement de son corps ; il réactualise le rêve d'Orphée comme dépli du Temps et comme le feu reconstitue l'image.

Il voit toute sa vie en un paysage d'ensemble, simultané et proche, non linéaire, dans la fulguration d'une illumination soudaine ; il est capable de déplacer la zone de perception des objets en effectuant des transferts avec la pensée seule, il est dans un présent permanent devant ce corps de glace figé ; comme les condamnés à mort, il a supprimé adjectifs et adverbes, il va au plus court, au vrai sérieux. Il chante sur un seul motif avec des variables infinis. Ce ressassement bien mené sans formalisme crée une magie et une vibration de tout le corps, une sorte de flottement du

cerveau... À l'aide de semblables formules, il est aspiré dans le Pays de Morphée. Certains corps ont certains rêves. Il faut prendre certaines postures pour entrer dans telles parties du Rêve, revenir à des endroits précis avec les mêmes clés. Il y a certains chiffres et combinatoires, des figures choisies et des points déterminés d'acupuncture qui ouvrent certaines portes du Rêve. Un évènement surgi dans le reflet d'or, le trou du soleil par toute scène, tout paysage soudain, qui révèle la vacance en toute fonction. Ainsi l'Ange du Châtelet qui tient ses deux orifices d'or en l'air au bout de ses mains tendues, à charge pour celui qui saute d'enfiler les deux successivement et du premier coup.

Marto (tel fut son surnom un moment) se projette des films drôles tout en contrôlant la baisse des taux de cortisol et d'adrénaline et la sécrétion des endorphines ; ses rhumatismes et ses douleurs s'améliorent. S'il rit pendant dix minutes, cela équivaut à plus d'une heure de musculation en salle, améliore le système immunitaire, diminue la tension artérielle, ralentit le rythme cardiaque, favorise la circulation sanguine, relaxe les muscles et augmente l'oxygénation des tissus ; libère les émotions, améliore le sommeil, renforce l'efficacité des traitements, facilite la relation au médecin (ici, qui à part Esculape qui s'insinue parfois !)

Autrefois, il se posait avec elle des questions d'étiquette : si on invite un notable en Hiver, est-ce que la tête du poisson doit bien être à l'Est ? Si c'est un maquereau qui traîne une morue, quelle sorte de poisson doit-on choisir pour ne pas les heurter ? À présent, la plupart du temps assis, le dossier du fauteuil devant lui est comme un bras posé allongé sur lui-même ; ses pets dans le slip (à force d'immobilité post prandiale) sont comme un sac qui se bourrerait d'immondices puis se viderait aussitôt, puis se bourrerait de nouveau... sensation de la peau irritée et rouge ou sale à tel endroit (crâne, thorax...), mais *à partir de l'intérieur*.

Un des films qui le fait le plus rire, c'est celui du cirque Médrano : Roum ta boum ! Les clowns et leurs élèves, les forts des Halles et leurs clous, tous, politiques, tôles, rouilles, tout y va forain ; l'hiver y vient, vent frais, haleines allemandes... Puis celui des bordures : criques, lignes italiennes, sites de débords vaudous. On voit le mur, on sent les dingues et leur dû du dimanche. Prima della Rivoluzione, et *l'Elle* si belle en vélo, Vénus ! On n'hésite pas, on l'épouse ! "Et elle se pose comme un cercle parfait."

Il a filmé sa belle dans tous les angles, par tous les lieux : sur le quai chantant des chansons tendres, dans des profondeurs de Hangars de l'East Side, jusqu'à la trace de l'effacement de la trace. Son seul regret : ne pas avoir été un crooner pour pouvoir lui chanter des chansons sirupeuses des années 50 en s'accompagnant au piano, du genre "Je t'aime chérie, mais ça pourrait êt' pire !" Elle l'aime toujours et toujours autant... Rayonnement horticole à travers elle et absolu floral. Hiatus sonore et ravissement du sens du soleil entre eux ; un texte d'enragé soleil !

*

Toutes les traces : matinale du vent frais qui change la couleur des sapins, de la neige tassée ; le scellement de la trace du foutre gelé sous elle. Films-souvenirs de Chypre, massacre, Colombie, Soudan, Timbres rouges pâles, Femmes du Danemark en vignettes, Pœur de l'Élite, Guatemala, Petrov italiens, leur Hymen d'Irlande avec Mider quand il s'était blessé à l'œil, puis lorsque Oengus lui ramena Etaine et qu'elle fut sa meilleure luciole...

Et quand il la filma sur cette fine bande le long du mur de la pellicule frontière italienne, qu'elle se retournait tout le temps vers lui, avec son sourire divin de givre et de grives dans la fête de fin dimanche, son Épousée...

Ainsi l'attrait de mai, François d'Assise, Saint-Jean Cathare d'Hiver, la Malaisie, les Pays-Bas, la communion retenue avec elle, ses fossettes, son amour éternel, sa machine transparente de spectre doux, un requiem pour perte en toute latitude, la chanson Cristal K., Soufy...

Il a créé des personnages ridicules ; il est lui-même une fin d'après-midi un peu cardiaque sur le bord d'un quai d'Amérique du Sud, juvénile et aussi costaud en chemise qu'un des sacrés Hollywoodiens. Ce sont les personnages de la fin du ridicule, juste avant les nouveaux mythes percés en plein dos à l'endroit du point précis d'infarctus du Javelot avec bruit de jet décollant. *AM! TROM!*

"Il y a ton son et mon image, ta voix perdue, mon chant qui descend vers toi, muet ; tu es prise là où tu n'es pas. Il y a aussi les endroits où tu n'es pas prise et où tu existes davantage. Trop vite ou trop tard ; il faut un grand angle, un hors-cadre absolu pour englober, angéliser le Cosmos Intégral avec ton sourire et ta bouche. Il y a des images où tu ne sais pas que tu es, que je suis le seul à connaître, qui n'existent pas. J'aime plutôt ne pas t'ai-

mer pour m'imaginer que je t'aime. Je me méfie de prononcer certains mots pour ne pas remplacer de la nourriture par... Je préfère un suspens impénétrable, une nuée d'amour, une nappe où la déesse est suspensive." (*Séquence 16 mm. Portrait.*)

Trous noirs de Longwy. "It's a long way, to..." Cyprès ! Vous oilà déjàdis solosiloins ! Chauffage trop fort à l'intérieur (et cependant !), tous sens exaspérés, aspirés... cellule du bol totalement retourné. MA !/ TCHIKA MA !/TO MA ! ("Ikkylo sortit alors de la manche de son kimono les débris du bol.") Pont ! du Paradis au-dessus du relief inaudible du paysage vertigineux ! Io ! Io ! Io poursuivie si longtemps par le taon qui la pique et la rend folle et qui s'élance en tous sens à travers les pâturages des herbes fournies les plus épaisses, les plus tendres, les plus succulentes ! À présent projetée dans ce monde des volcans. On descendait de la Citadelle : Orange, Io, comme une pizza sur laquelle alternent nuances sienne, orange rougeâtre, jaune et blanche, et des composés soufrés avec les cratères noirs. Aussitôt après qu'elle soit partie dans les tremblements : flotinterrompudecyprésdepartetd'autreflots ! vertsnobles ! Mais qu'est-ce qu'ils revendiquent au juste avec cette... SORTE DE FROIDEUR MENTALE ! *No Cause* ! Orange clameur poussée à fond (des toiles !) des fossés, Mitsuko ! Ariel, Umbriel, Titania, Obéron, dansez tous ! (*Petite Fille Princesse*. Rita Mitsouko.)

À qui l'Or soudain, à qui le givre, sinon Toi ? Je sors, ici, loin d'autres je suis avec toi, à droite ("À qui le givre, à qui l'or soudain..."), au col, dessous, cet Or, arbre peint pour les fêtes par un faune, taché de lynx. À qui la fonte ? Sans feinte. La fuite de l'immense versant. L'or du chêne, les boules rouges, sinon... "À Toi, les boules d'Or !"

Ici, jamais tu ne verras ce pré qui descend en ouvrier au Noir, je te le dis, cet Or et ces givres. Ici, Isis a fondu en divers Zodiaques, laine blanche laissée aux barbelés. La Maison du Bonheur du Berger : toujours en face ! (Volets bleus peints : avec moi tu cours !) Chemin qui monte, grouillement bocager, forme absolue du S ! "La rivière y coule, le vent le balaie." (*Basin Street*. Ella Fitzgerald.)